

Devant le hachélèm' de mon père,
J'y ai vu arriver mon bel ami.
Sa béhèm' elle pétait sa mère
Son survèt' était bien joli !
Je lui dis : « Entrez ci, mon ami,
Venez çà, vous en serez mon amant. »
Il me dit : « Par ma foi, ma jolie,
Il me faut regarder le foot avant ! »

Quand en mon canapé blanc se mit
Il me fit un visage de fâcherie.
Lors allai quérir dans le frigo
Une ou deux canettes de Kro.
Je lui dis : « Mon aimé tant chéri,
Baisons-nous, accolons-nous tendrement. »
Il me dit : « Si tu veux, belle amie,
Mais je veux regarder le foot avant ! »

Il vint un rossignolet joli
Chantant sur la parabol' du balcon.
Ami dit : « Hélas ! Quel grand ennui !
J'entends rien à cause de ce con !
- Mon ami, éteignons la télé,
Nous entrerons ensemble au jardinet. »
Il me dit : « Me prends pas pour un gland,
Car je veux regarder le foot avant ! »

J'emportai la télé, la zapette,
M'en allai les jeter par la fenèt'.
Je pris la grande épée de mon père
Qu'était pendue dans les ouatères.
D'un seul coup lui coupis le zizi,
Aussi les génitoires en lui disant :
« Bel ami, nos amours sont finies,
Tu pourras regarder le foot tout l'temps ! »